

« Peu importe que le chat soit noir ou blanc, tant qu'il attrape la souris ». Cette citation de Deng Xiaoping, ex dirigeant chinois souligne le pragmatisme qui guide depuis une vingtaine d'année la stratégie chinoise sur la scène internationale. Cette logique d'efficacité se retrouve aujourd'hui dans la manière dont le pays affirme sa puissance au-delà de son territoire, en investissant de nouveaux espaces de conquête que sont la mer et l'espace extra atmosphérique.

Ainsi, le sujet invite à analyser l'affirmation de la puissance chinoise dans ces espaces. La notion de puissance renvoie ici à la capacité d'un État à imposer sa volonté, à influencer les autres acteurs et à contrôler des territoires ou des flux. Quant aux nouveaux espaces de conquête, ils désignent des espaces longtemps considérés comme communs ou peu exploités que sont les espaces maritimes et spatiaux et qui sont désormais au cœur des rivalités stratégiques. Il s'agit donc de comprendre comment la Chine articule ces espaces à ses ambitions, en mobilisant des discours politiques, des investissements massifs dans différents secteurs à la fois technologique et économiques, et des démonstrations de force, tout en mesurant les conséquences géopolitiques de cette dynamique.

Pour traiter ce sujet nous disposons d'un corpus composé de deux documents. Le document 1, un article du *Monde* publié en 2021 s'appuyant sur l'analyse de l'amiral Pierre Vandier, met en lumière la stratégie chinoise en Indo-Pacifique marquée par la militarisation des espaces maritimes, la remise en cause du droit international et la montée des tensions. Le document 2, un dessin de presse philippin de 2024, propose un regard critique sur cette affirmation de puissance en représentant la Chine comme un acteur dominant, y compris dans l'espace, à travers la station spatiale Tiangong et l'exploitation lunaire.

On peut alors se demander : Dans quelles mesures l'appropriation des nouveaux espaces de conquête permet à la Chine d'affirmer sa puissance, tout en redéfinissant les équilibres géopolitiques et en faisant émerger de nombreux enjeux économiques et tensions voire risques de conflits, à différentes échelles ?

Pour répondre à cette problématique, on montrera d'abord que la conquête de ces espaces s'inscrit dans un discours politique et stratégique structurant, puis que cette ambition repose sur des investissements massifs permettant une montée en puissance concrète, avant d'analyser les tensions et les conflits potentiels générés par cette affirmation de puissance sur les scènes régionales et internationales.

I. Des nouveaux espaces de conquête intégrés à un discours politique et stratégique structurant

A. Un ancrage historique et symbolique pour légitimer l'expansion chinoise

Doc 1 □ La référence à la « **ligne des neuf traits** » montre que la Chine s'appuie sur un discours historique pour justifier son contrôle de la mer de Chine méridionale. En présentant ces espaces comme historiquement chinois, Pékin cherche à **naturaliser son expansion maritime**, transformant une revendication géopolitique en évidence historique, malgré la contestation internationale de cette ligne (décision de La Haye, 2016).

Doc 1 □ **1.41** □ souligne la place centrale de **Taïwan**, présentée comme un enjeu stratégique majeur. Héritée de la séparation de **1949**, la question taïwanaise est intégrée au discours de souveraineté nationale chinois. Les démonstrations navales et aériennes autour de l'île montrent que l'espace maritime est utilisé pour **affirmer la puissance chinoise par la dissuasion** en rappelant sa capacité à imposer un rapport de forces.

B. Le livre blanc et le « rêve chinois » : une vision officielle tournée vers la mer et l'espace

Doc 1 **119** □ **livre blanc de la défense** montre que l'affirmation de la puissance chinoise repose sur une **planification politique assumée**. « franchissement du Rubicon est de moins en moins difficile » souligne une stratégie progressive, pensée sur le long terme intégrant pleinement les espaces maritimes et spatiaux. Le discours officiel structure et légitime la conquête des nouveaux espaces.

Doc 1 **118** « **volonté politique** » □ L'intégration de cette stratégie dans le « **rêve chinois** », lancé par Xi Jinping en **2012**, montre que la maîtrise de la mer et de l'espace est perçue comme une condition du retour de la Chine au rang de grande puissance. Ces espaces deviennent des leviers essentiels de la projection de puissance chinoise à l'échelle régionale et mondiale.

II. Des investissements massifs pour rendre effective la conquête des nouveaux espaces

A. Des investissements technologiques et militaires au service de la puissance

Doc 1 : « 200 bateaux », + ligne 35 □ L'article insiste sur la montée en puissance de la **marine chinoise** et sur les démonstrations militaires répétées autour de Taïwan. Ces investissements rendent crédible le discours politique en dotant la Chine des moyens nécessaires pour **contrôler et sanctuariser** les espaces maritimes revendiqués. La référence

à un possible basculement à l'horizon **2030** souligne une stratégie fondée sur la dissuasion et l'accumulation progressive des capacités. = perspective annoncée dans le livre blanc

Doc 2 = station spatiale d'où sort le taikonaute □ représente la **station spatiale chinoise Tiangong**, conçue comme une alternative à l'ISS. Ce choix iconographique souligne la volonté de la Chine de s'affranchir des cadres de coopération dominés par les États-Unis, dont elle est exclue depuis 2011. Tiangong symbolise un **investissement technologique stratégique**, permettant à la Chine de s'imposer comme **puissance spatiale autonome**. OU c'est une fusée et dans ce cas même raisonnement mais sur le programme spatial chinois avec Shenzhou ou Tiangong = être un acteur du New Space.

B. Des investissements économiques pour exploiter et contrôler les ressources

Doc 1 : l17 --> L'article évoque l'« **interdiction de forer** » imposée par la Chine à certains États voisins dans des zones revendiquées. Cette formulation montre que Pékin cherche à contrôler l'**exploitation des hydrocarbures offshore**, transformant l'espace maritime en espace de conquête économique. Le document mentionne également la **cartographie des fonds marins**, outil de maîtrise scientifique et stratégique des espaces.

Doc 1 : "volonté au départ commerciale" → ref au projet des nouvelles routes de la soie et aux investissements de capitaux et au niveau des infrastructures pour le développer.

Doc 2 (mise en perspective) □ La référence à la station Tiangong + référence à la lune renvoie à une stratégie spatiale plus large, incluant les **missions lunaires Chang'e**, qui visent l'étude et l'exploitation potentielle de ressources lunaires, notamment l'**hélium-3**. Le dessin suggère ainsi que l'espace est perçu comme un **nouvel espace de ressources**, prolongeant la logique de conquête économique observée en mer.

III. Une affirmation de puissance génératrice de tensions diplomatiques et de recompositions géopolitiques

A. Militarisation des espaces et remise en cause du droit international

Doc 1 L'article évoque une « logique de **bastion** » et de « sanctuarisation » des espaces maritimes, rendant toute intervention extérieure plus coûteuse. Cette militarisation remet en cause la liberté de navigation et le droit international maritime □ liberté de circulation, Montego bay 82' etc

Doc 1 l7 + source □ Le regard critique français met en évidence une stratégie chinoise fondée sur un **rapport de forces multidomaine** (militaire, économique, diplomatique). L'affirmation de la puissance se fait au détriment de la coopération internationale + alimente les tensions diplomatiques.

B. Des tensions régionales et des conflits potentiels révélateurs des ambitions chinoises

Doc 1 L3 + Doc 2 Le dessin de presse philippin met en scène une forte **asymétrie de puissance** : les Philippines apparaissent dominées face à la Chine, symbolisée par Tiangong. Il s'agit de **tensions diplomatiques et stratégiques**, marquées par des pressions chinoises, mais sans affrontement militaire direct.

Doc 1 À la différence des Philippines, Taïwan représente un **risque de conflit ouvert**. L'article évoque explicitement un possible basculement à l'horizon **2030**, montrant que la stratégie de dissuasion pourrait évoluer vers un affrontement militaire. L'espace maritime autour de Taïwan devient alors un enjeu central de la stabilité régionale et mondiale.